

Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22  
novembre 2008. Annexes

**Index des personnages, abréviations et concepts –  
« K »**

RIKIR, Emile (Milou)

2008, 9 pages

Article disponible en ligne à l'adresse :

---

< [http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre\\_printemps\\_-\\_index\\_-\\_k.pdf](http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre_printemps_-_index_-_k.pdf) >

---

Pour citer cet article :

Référencement : RIKIR, Emile (Milou), « Index des personnages, abréviations et concepts - "K" », in *Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22 novembre 2008. Annexes*, Bruxelles, CARCoB, 2008, [en ligne], < [http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre\\_printemps\\_-\\_index\\_-\\_k.pdf](http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre_printemps_-_index_-_k.pdf) >, (date de consultation).

---

Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22 novembre 2008  
Annexes

**Index des personnages, abréviations et concepts**

**K**

**SIGLES ET CONCEPTS**

**KGB**

*Komitet Gossoudarstvennoï Bezopasnosti* (Comité pour la sécurité d'État). Agence nationale de sécurité et police politique de l'URSS de 1954 à sa dissolution en 1991. Elle constituait l'ultime avatar de la police politique fondée (la « Tchéka ») dès décembre 1917 par Lénine et qui n'avait cessé de se développer depuis, surtout sous la période stalinienne (OGPU ou « Guépéou », NKVD, GUGB, NKGB, MGB). Sous la période brejnévienne, son directeur n'est autre que le futur secrétaire général du PCUS, Youri Andropov, de 1967 à 1982.

**Khmers rouges**

*Khmer Krahom*. Surnom attribué en 1955 par le roi du Cambodge, Norodom Sihanouk, au *Pracheachon* (Groupement populaire, couverture légale du parti communiste fondé en 1951, le Parti révolutionnaire du peuple khmer), opposition de gauche à son parti Sangkum et qui, par extension, a fini par s'appliquer aux différents partis communistes cambodgiens jusqu'à désigner le Parti communiste du Kampuchéa (fondé en 1968), clandestin, qui arrive au pouvoir le 17 avril 1975, après cinq années de guerre civile et d'intervention états-uniennes. Le nouveau régime (le Kampuchéa « démocratique ») se singularisera cependant par l'évacuation forcée des villes et la mise au travail forcé dans les campagnes, s'accompagnant d'une répression qui fera au final peut-être deux millions de morts. Le régime khmer rouge tombe le 7 janvier 1979, face à l'invasion vietnamienne (à l'appel de Khmers rouges dissidents). Les Khmers rouges poursuivent la lutte dans les régions montagneuses et frontalières du pays, jusqu'au décès du « Camarade Numéro un » (Saloth Sar, dit Pol Pot), en 1998. Les derniers chefs du mouvement décident alors de se rendre aux autorités légales. En 2009 se tient le premier procès d'un ancien responsable K.R. D'autres procès devraient débiter en 2011, touchant les principaux anciens dirigeants survivants.

**Khronika (périodique)**

*Khronika tekuchtchikh sobyty* (Chronique de l'actualité). Bulletin samizdat d'informations, dont le premier numéro, paru le 30 avril 1968, est essentiellement le fait de Natalya Gorbanevskaya (voir ce nom ; elle reste la rédactrice principale des 9 premiers numéros). Son titre original *God prav tcheloveka v SSSR* (L'Année des droits de l'homme en URSS) se voit rapidement remplacé par le sous-titre. Le bulletin connaîtra 63 numéros (et deux numéros non diffusés), jusqu'à sa disparition en novembre 1983, suite à l'arrestation de son principal rédacteur, Youri Chikhanovitch.

### **Kominform**

*Informatsionnoe Biouro Kommounistitcheskikh i Rabotchikh Partiy* (Bureau d'informations des partis communistes et ouvriers). Organisation internationale du mouvement communiste, fondée le 27 septembre 1947, elle regroupe les partis communistes (ou « ouvriers ») au pouvoir en URSS et dans les nouvelles « démocraties populaires » d'Europe centrale et orientale (Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie) ainsi que les PC français et italien. Le parti yougoslave en est exclu en 1948, tandis que celui d'Allemagne de l'Est est admis en 1949. La 5<sup>e</sup> et dernière réunion du bureau se tient en 1950. Après la mort de Staline, il se met de fait en veilleuse et est officiellement dissous le 17 avril 1956. Le siège du Kominform fut situé à Belgrade (Yougoslavie) jusqu'en 1948, puis à Bucarest (Roumanie).

### **Komintern**

voir *Internationale (III<sup>e</sup>)*

### **Komsomol**

*Vsesoyouzniy Leninskiy Kommunisticheskiy Soyouz Molodyoji* (Union de la jeunesse communiste léniniste de toute l'Union). Organisation des jeunesses communistes fondée le 29 octobre 1918 (pour la Russie) et transformée en 1922 en organisation pour toute l'URSS. Elle est dissoute lors du XXII<sup>e</sup> congrès extraordinaire, des 27 et 28 septembre 1991.

### **KOR**

*Komitet Obrony Robotników* (Comité de défense des travailleurs). Organisation dissidente polonaise qui se fait connaître le 23 septembre 1976 en lançant un « Appel à la société et aux autorités communistes ». Le Comité compte 38 membres d'origines politiques diverses : chrétiens démocrates, libéraux, socialistes et communistes démocrates (dont trotskystes), dont les plus connus sont Jacek Kuroń et Adam Michnik. Il obtient l'amnistie des travailleurs condamnés après la grève du 25 juin 1976 et se transforme (1977) en *Komitet Samoobrony Społecznej KOR* (Comité d'auto-défense sociale KOR), qui s'intègre au syndicat *Solidarność*, lors du congrès de fondation de celui-ci (23 septembre 1981).

### **KPB**

voir *PCB-KPB*

### **KPJ**

*Komunistička Partija Jugoslavije* (Parti communiste de Yougoslavie). Parti communiste fondé le 23 avril 1919 sous le nom de Parti socialiste ouvrier de Yougoslavie (communiste). Devenu KPJ (25/06/1920), il est représenté à l'Assemblée constituante (1920) par 59 députés (sur 419). Illégal à partir de 1921, il sombre sous la répression policière et les conflits internes. En 1937, le Komintern impose la fédéralisation du parti et un nouveau dirigeant, Josip Broz (futur Tito). Celui-ci, après l'occupation et le démembrement de la Yougoslavie (avril 1941) par les nazis, impose un rôle dirigeant au parti au sein de la Résistance antifasciste (AVNOJ) et mène une lutte de Libération victorieuse. Parti dirigeant de la nouvelle république fédérale de Yougoslavie, le KPJ est,

en 1947, l'un des partis fondateurs du Kominform. Mais, exclu en 1948 et mis au ban du mouvement communiste international, le KPJ se fait le chantre d'une 3<sup>e</sup> voie socialiste, autogestionnaire et neutraliste. Le 7 novembre 1952, le KPJ se transforme en *Savez komunista Jugoslavije* (Ligue des communistes de Yougoslavie). Elle survit dix ans au décès (1980) de Tito, pour disparaître le 22 janvier 1990, à la veille du conflit qui va mener à la disparition de la Yougoslavie.

### **KPSS**

*Kommunistitcheskaya Partia Sovjetskogo Soyouza* (Parti communiste de l'Union soviétique). Parti dirigeant de l'Union soviétique, il adopte ce nom lors de son XIX<sup>e</sup> congrès (14/10/1952). Il perd son statut dirigeant le 14 mars 1990 (modification de la Constitution soviétique) et, à la suite de la tentative ratée de coup d'État d'août 1991, il est suspendu par le Soviet suprême de l'URSS le 29/08/1991 (il est interdit en Russie depuis le 26). Le KPSS était le successeur de la minorité bolchévique (séparée de facto le 23/08/1903 de la majorité menchévique) du Parti ouvrier social-démocrate russe (RSDRP), successivement transformée en RSRDRP(b) (avec [b] pour « bolchéviks ») le 17/01/1912, RKP(b) (Parti communiste russe [bolchévik] le 8/03/1918 et enfin VKP(b) (Parti communiste de toute l'Union [bolchévik]) le 31/12/1925.

### **KSČ (1921-1989) / KSČM (1989-)**

*Komunistická Strana Československa* (Parti communiste de Tchécoslovaquie), *Komunistická Strana Čech a Moravy* (Parti communiste de Bohême et Moravie). Parti fondé le 16 mai 1921, il emmène avec lui 23 des 74 mandataires sociaux-démocrates (alors 1<sup>er</sup> parti du pays) élus en 1920. Pendant toute la 1<sup>ère</sup> République (1918-1938), il constitue un parti important (2<sup>e</sup> parti en 1925, 4<sup>e</sup> en 1929 et 1935). Interdit sous la 2<sup>e</sup> République (1938-1939) puis sous l'occupation nazie, il sort victorieux de la Résistance et arrive au pouvoir en 1945. 1<sup>er</sup> parti en 1946, il s'impose définitivement en 1948 (après le « coup » de Prague), absorbe de force le parti social-démocrate et dirige ensuite le pays jusqu'au lendemain de la chute du mur de Berlin. Le 20/12/1989, il perd son rôle dirigeant et se transforme en PC de Tchéquie et Slovaquie (KSČS), « coupole » chapeautant le KSČM tchèque, fondé le 31/03/1990 et le KSS slovaque (autonome dès 1948, à l'intérieur du parti tchécoslovaque). La coupole fédérale disparaît le 7/04/1992, lorsque le KSS prend son indépendance totale. Depuis 1993, le KSČM représente une force politique importante en Tchéquie (actuellement 13,5 %, avec une pointe à 18,5 % en 2002 et même à 20,2 % lors des européennes de 2004).

### **KUL**

Katholieke Universiteit Leuven (Université catholique de Louvain).

## PERSONNAGES

**KABANOVA Olga V.** ..... **16**  
(1969) – Jeune militante du *Moskovskaya grouppa « Za oustanovlenie doveriya mejdou SSSR i SChA »* (Groupe moscovite « Pour l'établissement de la confiance entre l'URSS et les USA »), victime d'un internement psychiatrique (15/05-08/06/1985).

**KÁDÁR János CZERMANIK, dit.**..... **4, 8, 13, 17**  
(1912-1989) – Militant communiste hongrois depuis 1931, il devient Premier secrétaire du *Békepart* (Parti de la paix) (1943-1944). Ministre de l'Intérieur (1948-1951), il est victime des purges « antititistes », arrêté et emprisonné (1951-1953). Réhabilité en 1956, il est élu (25/10) secrétaire général du nouveau *Magyar Szocialista Munkáspárt* (MSzMP, Parti socialiste ouvrier hongrois), qui soutient la première phase (octobre) de la Révolution hongroise. Durant la deuxième phase (novembre), il prend la tête d'un contre-gouvernement qui soutient l'écrasement de la révolution par les chars soviétiques. Il gouverne ensuite le pays, en ses doubles qualités de secrétaire général du MSzMP (1956-1988) ou de président du Conseil des ministres (1956-1958, 1961-1965). Il contribue alors à une sérieuse libéralisation du régime.

**KADHAFI Mouammar** ..... voir **QADDĀFI**

**KANIA Stanisław**..... **20**  
(1927) – Militant communiste polonais depuis 1945. Il remplace (6/9/1980) Edward Gierek en qualité de premier secrétaire du *Polska Zjednoczona Partia Robotnicza* (Parti ouvrier unifié de Pologne), après la signature des accords de Gdańsk (légalisation des syndicats indépendants). Son attitude « libérale » vis-à-vis du syndicat *Solidarność* et certaines critiques du „modèle” soviétique, amènent à sa démission forcée (18/10/1981), prélude au coup d'État du général Jaruzelski de décembre suivant. Il n'occupe plus ensuite que des fonctions subalternes et largement honorifiques.

**KARDELJ Edvard**..... **4**  
(1910-1979) – Militant communiste yougoslave (slovène) depuis 1926. Après la rupture soviéto-yougoslave de 1948, il deviendra l'un des principaux théoriciens du régime titiste et de son modèle autogestionnaire.

**KEHAYAN Jean**..... **21**  
(1944) – Militant communiste français (1960), collaborateur des services francophones de l'Agence Novosti à Moscou (1972-1974), il est l'auteur (avec son épouse russe, Nina) du livre *Rue du prolétaire rouge*, dans lequel il raconte son expérience et son désappointement. Le livre est mis au pilori par la presse du PCF et les Kehayan sont exclus du parti (1978). Il poursuit ensuite sa carrière d'écrivain et ses combats à gauche, hors du PCF.

**KERBLAÏ Basile**..... **16**  
(1920-2004) – Sociologue français d'origine iranienne, professeur à Sciences-Po, spécialiste des civilisations russe et soviétique auxquelles il a consacré plusieurs travaux d'importance.

- KHOMEINI Ruhollah Mostafavi Moosavi** ..... **12**  
(1900-1989) – Leader religieux chiite iranien, opposant déclaré au pouvoir impérial à partir de 1963. Exilé en Turquie puis en Irak (1964-1978), il s’installe brièvement en France (1978-1979), d’où il soutient et instigue la révolution iranienne qui conduit à la fuite du shah et à la chute du régime (janvier 1979). Il effectue un retour triomphal à Teheran le 1<sup>er</sup> février suivant et devient, de facto, le chef du nouveau pouvoir. Après la proclamation de la République islamique (31/3/1979) et en vertu de sa Constitution, il devient le Guide suprême du pays, rôle qu’il conserve jusqu’à son décès. Il fut le prototype du dirigeant clérical ultra-conservateur.
- KHROUCHCHEV Nikita S.**..... **1, 2, 4, 8, 12**  
(1894-1971) – Militant communiste russe (1917), il entre au comité central du parti soviétique en 1934. 1<sup>er</sup> secrétaire du PC (1938-1947 et 1947-1949) et chef du gouvernement (1944-1947) en Ukraine, il est au bureau politique (élu en 1939) du PCUS à la mort de Staline (1953). Il supplante bientôt ses concurrents et devient (septembre 1953) 1<sup>er</sup> secrétaire du PCUS, poste qu’il conserve (avec celui de chef du gouvernement, acquis en 1958) jusqu’à sa destitution, le 14 octobre 1964. Sous sa direction, l’URSS et le PCUS connaissent une relative libéralisation (notamment marquée par la « déstalinisation » qu’il lance en 1956), qui n’empêche cependant pas, sur le plan international, la répression de la Révolution hongroise de 1956, la crise de Berlin (1961), celle des missiles de Cuba (1962) ou la rupture avec la Chine maoïste (1963).
- KISSINGER Heinz, puis Henry A.**..... **18**  
(1923) – Homme politique états-unien d’origine allemande. Installé aux USA en 1938 avec sa famille fuyant les persécutions nazies contre les Juifs, il réussit un brillant parcours académique et se spécialise dans les relations internationales. Républicain, il est nommé Conseiller national à la sécurité par le président Nixon (1969-1975), dont il est aussi secrétaire d’État (ministre des Affaires étrangères) (1973-74), poursuivant sous le président Ford (1974-77). Durant cette période, il met en place une politique de détente tant avec l’URSS qu’avec la Chine populaire, signe les traités de paix qui conduisent au retrait états-unien du Viêt-Nam et d’Indochine (ce qui lui vaut le Nobel de la Paix en 1973). Mais on s’en souvient aussi dans la gauche européenne comme le principal instigateur des coups d’État militaires d’extrême-droite au Chili (1973) et en Argentine (1976), tout comme, en Afrique, des diverses guerillas contre les nouveaux régimes progressistes, notamment dans certaines anciennes colonies portugaises (Angola, 1975).
- KLAUS Václav** ..... **17**  
(1941) – Fonctionnaire de la Banque d’État tchécoslovaque, il devient ministre des Finances du gouvernement démocratique mis en place lors de la révolution de velours (1989), pour le compte de l’*Občanské fórum* (Forum civique). Chef de file de la droite du parti, il la transforme en un parti d’obédience libérale l’*Občanská demokratická strana* (Parti démocratique civique). Premier ministre tchèque (1992-1997), il applique au pays une politique ultra-libérale. Il est président de la République depuis 2003, connu pour ses prises de position très fortement « euro-sceptiques ».

- KLUTZ René** ..... **19**  
(1909-2002) – Enseignant et militant communiste liégeois, très impliqué dans la Résistance puis dans l'action pour la paix (Union belge pour la défense de la paix). Il fut conseiller provincial (1968-71).
- KOESTLER Artúr KÖSZTLER, dit Arthur** ..... **2**  
(1905-1983) – Écrivain britannique d'origine hongroise. Jeune Juif sioniste (co-fondateur de la branche hongrois du Betar), il adhère au PC allemand en 1931. Mais il rompt avec le communisme en 1938, suite aux procès de Moscou et publie en 1940 *Darkness at noon* (Le Zéro et l'infini, 1945). Très impliqué après-guerre dans la lutte anticommuniste, il est, dans les années 50, l'un des principaux artisans du Congrès pour la liberté de la culture.
- KOSSYGUINE Alexeï N.** ..... **9**  
(1904-1980) – Militant communiste (1919), il entre au Comité central du PC soviétique en 1939 (au Bureau politique en 1948). Président du Conseil des commissaires du peuple de Russie (1943-46), il fait partie de la « troïka » (avec Brejnev et Podgorny) qui provoque (1964) la destitution de Khrouchtchev et prend le pouvoir. Il devient alors président du Conseil des ministres de l'URSS sous Léonide Brejnev (1964-1980). Il est écarté quelques semaines avant sa mort.
- KOSTERINE Alexeï E.** ..... **4**  
(1895-1968) – Vieux militant bolchevik, condamné à la déportation en Sibérie en 1936. Il est libéré en 1955, il est successivement réadmis, exclu et à nouveau réadmis au sein du PCUS, dont il démissionne après l'invasion de la Tchécoslovaquie et quelques semaines avant sa mort. Il n'avait cessé de militer pour la défense des droits de l'homme, notamment des Tatars de Crimée ou des Tchéchènes déportés sous Staline.
- KOUCHNER Bernard** ..... **18**  
(1939) – Médecin et homme politique français. Ayant rompu (1965) avec l'Union des étudiants communistes, il est l'un des fondateurs de Médecins sans frontières (1971), après avoir été médecin pour la Croix-Rouge au Biafra (1969-1970). Il s'implique ensuite dans l'aide aux « boat people » viêt-namiens (1979), quitte MSF et fonde Médecins du Monde (1980). Membre des gouvernements socialistes (1988-93, 1997-99, 2001-02), chef de l'administration de l'ONU au Kosovo (1999-2001), il rallie la droite et entre dans le gouvernement du président Sarkozy (2007-10).
- KOUCKÝ Vladimír** ..... **11**  
(1920-1979) – Dirigeant communiste tchécoslovaque, il démissionne du présidium du PCT en avril 1968. Il devient alors ambassadeur de Tchécoslovaquie à Moscou après quoi il est nommé à Bruxelles au milieu des années 70. Il était classé comme « conservateur ».
- KOVANDA Karel** ..... **16**  
(1944) – Jeune étudiant en agronomie, il devient président (septembre 1968) du comité d'action et de grève étudiant puis (1969) de l'Association des étudiants universitaires de Bohême et Moravie. Exilé aux USA en 1970, il participe au colloque de Bièvres (Paris) en

février 1974. Retourné en Tchécoslovaquie en 1990, il est devenu un important diplomate (vice-directeur général des Relations extérieures de l'Union européenne).

**KRAVTCHENKO Viktor A.**..... **18**

(1905-1966) – Diplomate soviétique en poste aux USA, il fait défection (1944) et publie (1946) *I choose Freedom* (J'ai choisi la liberté), livre dans lequel il dénonce le régime soviétique, sa politique de collectivisation de l'agriculture ou encore l'exploitation des déportés des camps. Les médias soviétiques et communistes se déchaînent contre lui et il porte plainte contre *Les Lettres françaises*, journal contrôlé par le PCF. Il gagne son procès (1949). Il se donne sans doute la mort en 1966, après n'avoir plus fait parler de lui.

**KRIEDEL František**..... **3**

(1908-1979) – Militant communiste tchécoslovaque depuis le début des années 30, combattant des Brigades internationales en Espagne, il est membre du Comité central du PCT de 1966 à octobre 1968. L'un des principaux chefs de la tendance démocratique du PCT, il est président du Front national (organe de liaison du PCT et des autres partis autorisés) pendant le printemps de Prague. Il refuse d'avaliser l'invasion soviétique, est exclu du CC puis (1969) du parti. Il devient alors un opposant constant au régime Husák et est notamment l'un des signataires de la Charte 77.

**KRIVINE Alain** ..... **16**

(1941) – Dirigeant de la IV<sup>e</sup> Internationale et du principal parti trotskyste français (Ligue communiste révolutionnaire), candidat à l'élection présidentielle en 1969 et 1974, aujourd'hui militant du Nouveau parti anticapitaliste (NPA). Il participe au colloque de Bièvres (Paris) en février 1974.

**KRYL Karel** ..... **16**

(1944-1994) – Chanteur populaire tchèque, il crée en 1968, après l'écrasement du Printemps de Prague par les chars soviétiques, sa chanson la plus célèbre : *Bratříčku zavírej vrátka*, (Ferme la porte petit frère). Exilé en Allemagne de l'Ouest de 1969 à 1990, son œuvre censurée, il devient une icône de la protestation contre le nouveau régime en place à Prague. Pendant son exil, il travaille surtout pour Radio Free Europe, à Munich, où il retournera plus tard pour y mourir.

**KUBRICK Stanley** ..... **18**

(1928-1999) – Cinéaste états-unien, établi en Angleterre après 1962. Il est l'auteur de plusieurs chefs-d'œuvre du cinéma des quatre dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, dont : *Dr. Strangelove* (Docteur Folamour, 1964), *2001 : A Space Odyssey* (2001 : l'Odyssée de l'Espace, 1968), *A Clockwork Orange* (Orange mécanique, 1971), *Barry Lyndon* (1975), *The Shining* (Shining, 1980), *Full Metal Jacket* (1987) ou son dernier film, *Eyes Wide Shut* (1999).

**KUNDERA Milan**..... **4, 17**

(1929) – Écrivain et essayiste français, d'origine tchèque. Membre de l'Union des écrivains et du PC tchécoslovaque, il participe au mouvement de rénovation lancé lors du 4<sup>e</sup> congrès des écrivains (1967) et au printemps de Prague. Exclu du parti en 1970,



ses œuvres retirées des bibliothèques et des librairies, il s'installe en France en 1975. Déchu de sa nationalité tchécoslovaque en 1979, il devient citoyen français en 1981.

**KUROŃ Jacek** .....4, 20  
(1934-2004) – Homme politique polonais. Membre du parti communiste polonais (POUP), il publie en 1964, avec Karol Modzelewski, une lettre ouverte au Parti dans laquelle il plaide pour une démocratie ouvrière véritable. Exclu du POUP, il fait ensuite, de 1965 à 1989, de plus ou moins longs séjours en prison, victime de la répression du régime. En 1976, il est l'un des principaux fondateurs du KOR (voir ce sigle). Il s'engage ensuite pleinement dans l'aventure du syndicat indépendant *Solidarność*. Après la chute du régime communiste, il est par deux fois ministre du Travail et de la Politique sociale (1989-90 et 1992-93).

**KUSTURICA Nemanja, né Emir** .....4  
(1954) – Cinéaste serbe, d'origine bosniaque. Il se fait connaître avec son film *Otac na službenom putu* (Papa est en voyage d'affaires), Palme d'or du festival de Cannes en 1985. Il récidivera en 1995 avec *Underground*, film épique et noir qui lui permet d'évoquer la tragédie qu'est la guerre en Yougoslavie (1991-1995). Il est également l'auteur de *Dom za vešanje* (Le Temps des Gitans, 1988) ou d'*Arizona Dream* (1993).

**KUYPERS Willy** .....21  
(1937) – Homme politique flamand. Parlementaire Volksunië (Chambre, Sénat, Parlement européen, Parlement flamand) de 1971 à 1997. Bourgmestre de Herent depuis 1995.